

CHAPITRE 2

Méthode de collecte de données FORTIMAS

- I. Sites sentinelles, Collecte de données télécologique et échantillonnage de commodité

Comme indiqué au premier chapitre, pour qu'un programme d'enrichissement de farine réussisse à améliorer l'état nutritionnel des populations, il doit préalablement être établi que la farine enrichie de qualité est commercialisée en quantité suffisante pour combler les besoins de consommation journalière par habitant de la population dans une zone géographique donnée. En plus, l'expérience a montré que pour qu'un programme d'enrichissement de la farine ait un impact durable, la législation doit rendre obligatoire la fortification de la majeure partie des farines couramment consommées produites par l'industrie¹.

Comme illustré au-dessus de la ligne en pointillé à la **figure 5**, tous les programmes de fortification alimentaire doivent avoir des systèmes de contrôle et d'assurance qualité à la fois internes et externes, tant à la production qu'à l'importation, mais aussi au niveau des marchés pour garantir l'accès du consommateur à des denrées enrichies manière adéquate. Une fois que les aliments enrichis de manière adéquate sont commercialisés, il est nécessaire de déterminer (comme illustré en dessous de la ligne en pointillés de la **figure 5**) si la majeure partie de la population accède régulièrement au aliments ciblés, et si l'état des micronutriments de cette population s'améliore au fil du temps.

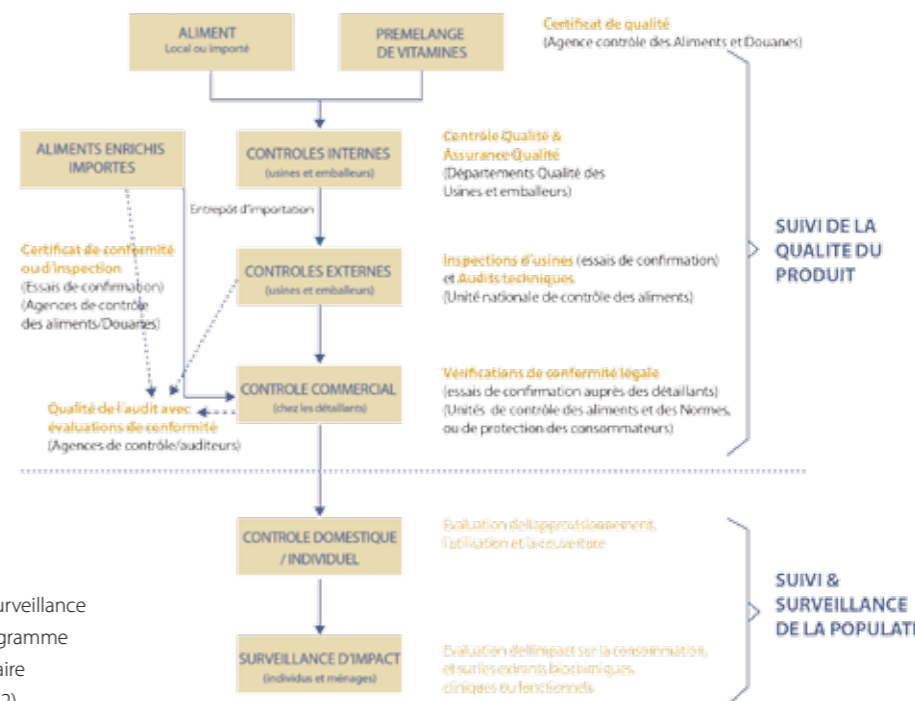


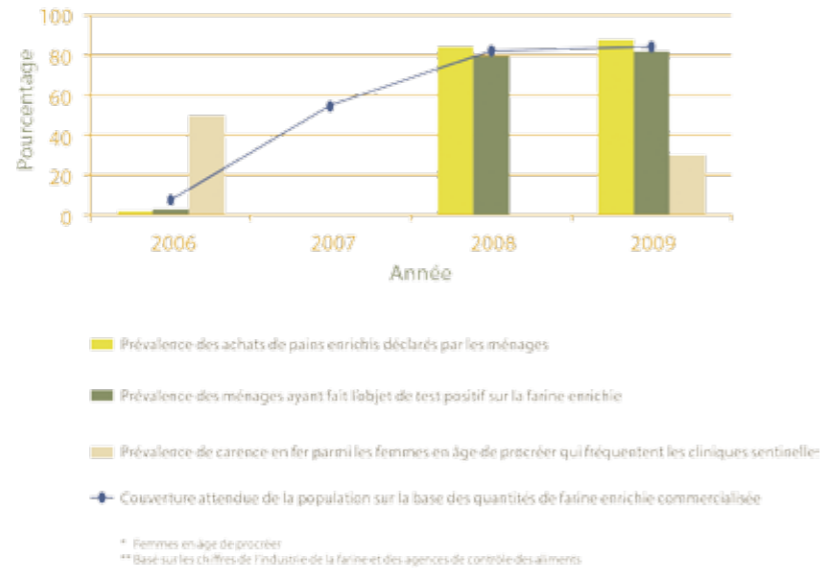
Figure 5. Cadre pour le suivi, la surveillance et l'évaluation d'un programme de fortification alimentaire (adapté de la référence 2).

¹. Food Fortification Initiative (www.ffinetwork.org). Consulté le 20/01/2013.

Un système FORTIMAS complet doit fournir des données annuelles sur la quantité de farine adéquatement enrichie commercialisée dans diverses zones géographiques, ainsi que les tendances du statut en micronutriments de la population au fil du temps (dès lors qu'une couverture de $\geq 80\%$ est maintenue). Les données FORTIMAS relatives à la quantité de farine enrichie commercialisée sont fournies par les industriels de la farine, les importateurs et les instances gouvernementales chargées du contrôle et de la réglementation. En règle générale, la déclaration des données FORTIMAS au niveau des populations est effectuée par un organisme de santé publique dans le pays, qui confirme la couverture élevée en farine enrichie, suivie d'une diminution des tendances des carences en vitamines et minéraux au fil du temps.

La **Figure 6** illustre les résultats d'un FORTIMAS hypothétique qui « triangule », met ensemble et en complémentarité, des tendances annuelles de la couverture attendue des populations en farine enrichie sur la base de la quantité de farine enrichie commercialisée, avec les tendances des informations disponibles sur la couverture des ménages en farine enrichie, et la prévalence de carence en fer parmi les femmes en âge de procréer, en tant qu'indicateur de surveillance de l'impact nutritionnel de l'intervention (voir le **Tableau 4** de Chapitre 3). Tel que démontré dans le scénario hypothétique :

Figure 6. Exemple de résultats des données hypothétiques FORTIMAS utilisées pour confirmer une couverture élevée de la population en farine enrichie pendant un an avant de réévaluer la carence en fer au sein de la population cible.

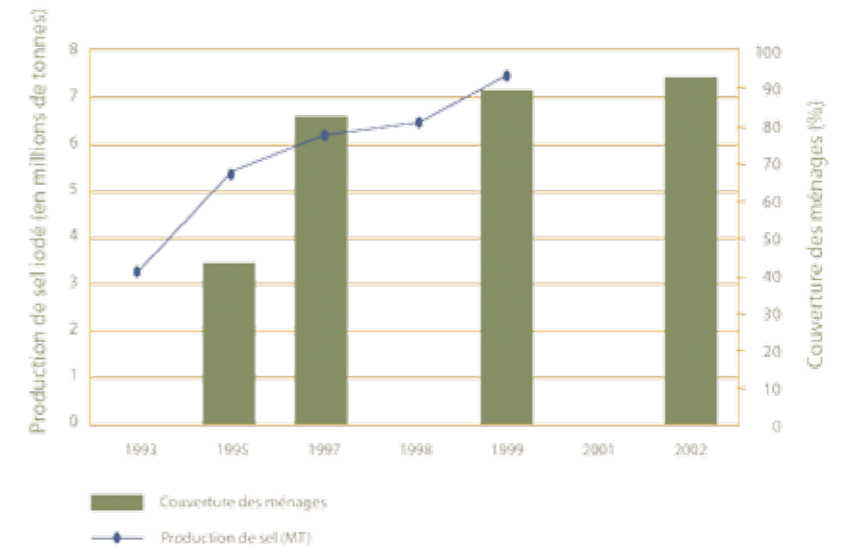


a. Données sur la couverture attendue de la population en farine enrichie (ligne bleue), la couverture 'initiale' des ménages en produit (barres rouge et verte), et la prévalence de carence en fer chez les femmes en âge de procréer (barre pourpre) sont déclarées avant le lancement à grande échelle du programme de fortification en 2006. Autant que possible, la couverture initiale des ménages en farine enrichie est considérée comme proche de « zéro » il n'y a donc aucun intérêt à collecter des données primaires pour cet indicateur.

- b. En 2007, la quantité de farine enrichie commercialisée s'est sensiblement accrue. Pourtant, la couverture « attendue » de la population en farine enrichie reste significativement en dessous des 80%. Donc, pas besoin de recueillir des données de base sur la couverture des ménages en produit, ou même sur le statut en fer des femmes en âge de procréer (pour éviter des dépenses sur un budget limité).
- c. Puisque les données de l'industrie de la farine indiquent une couverture "attendue" de la population $\geq 80\%$ en 2008 et 2009, les données FORTIMAS au niveau de la population sont également collectées sur la couverture des ménages en farine enrichie, et confirment une couverture élevée de l'intervention au cours de ces années.
- d. Puisque les données indépendantes mais complémentaires fournies par l'industrie au niveau de la population indiquent une couverture soutenue de près ou plus de 80% entre 2008 et 2009, des données primaires sur le statut en fer des femmes en âge de procréer sont une fois de plus collectées en début 2010, et indiquent une diminution de la prévalence de carences en fer au bout d'une année de couverture continue et élevée en farine enrichie.

Figure 7 est un exemple réel de résultats complémentaires sur la production et la couverture des ménages en sel iodé en Chine. La **Figure 4** (Chapitre 1) illustre les données d'un FORTIMAS hypothétique combinées avec des enquêtes périodiques sur la couverture de la population et l'impact d'un programme d'enrichissement de la farine.

Figure 7. Tendances de la production annuelle et couverture des ménages en sel iodé en Chine.



Source: Zhao and van der Haar. Food & Nutr. Bulletin, Décembre 2004.

Ce guide préconise une approche réalisable pour la collecte des données de suivi et de surveillance au niveau des populations, en vue de traquer l'exécution et l'impact d'un programme de fortification de la farine. Par conséquent, sauf indication contraire, l'utilisation du terme « FORTIMAS » dans la suite de ce document fait référence à la collecte de données au niveau des populations, en vue de confirmer une couverture de près ou plus de 80% des ménages en farine enrichie, et de déterminer si la prévalence des carences en vitamines et minéraux diminue (comme attendu) au fil du temps au sein des populations ayant un accès soutenu au produit.

Il serait judicieux de noter qu'il n'est pas toujours nécessaire de recueillir les données de base FORTIMAS pour pouvoir suivre la couverture de la population et l'impact d'un programme d'enrichissement de la farine. Les données relatives à certains indicateurs clés peuvent déjà être disponibles à travers des réseaux d'information publics et privés, et peuvent être incorporées au système d'information FORTIMAS. Par exemple, les meuniers industriels et les importateurs de farine dans un pays disposent déjà des informations sur les quantités de farine enrichie produite ou importée et livrées à leurs grossistes dans différentes régions du pays. De même, les grossistes de farine, les boulangers et unités de vente tiennent également un niveau d'information sur les quantités de farine enrichie ou de produits dérivés vendus. Ainsi, les pouvoirs publics doivent collaborer avec l'industrie de la farine et les commerces, pour pouvoir renseigner de telles informations dans FORTIMAS et obtenir la couverture « attendue » de la population en farine enrichie dans les zones géographiques spécifiques du pays en utilisant les données démographiques et la consommation par habitant de farine « *fortifiable* » (voir Chapitre 3 pour plus de détails).

En outre, dans le cadre d'un protocole de soins prénataux, les établissements de soins de santé primaires, les maternités et centres de naissance pourraient effectuer des tests de routine d'anémie chez les femmes enceintes, et relever les résultats des courbes des patientes. Les grossesses interrompues médicalement à la suite de d'ATN (tels que le spina bifida et l'anencéphalie) constatées chez le fœtus et/ou les bébés nés avec de telles anomalies doivent également être déclarés par les établissements de santé (voir Chapitre 3, **Tableau 4** pour des exemples d'indicateurs d'impact des programmes). En pareille circonstance, les données relatives à la prévalence de l'anémie pendant les premiers trimestres de grossesse, ainsi que la prévalence des ATNs à la naissance peuvent déjà être disponibles dans les systèmes d'information en matière de santé tels que le HMIS (Système de Gestion des Données de Santé) ou tout autre système d'information sur les statistiques vitales. Si tel est le cas, ces données dites secondaires peuvent être incorporées au FORTIMAS pour la surveillance de l'impact de la farine enrichie.

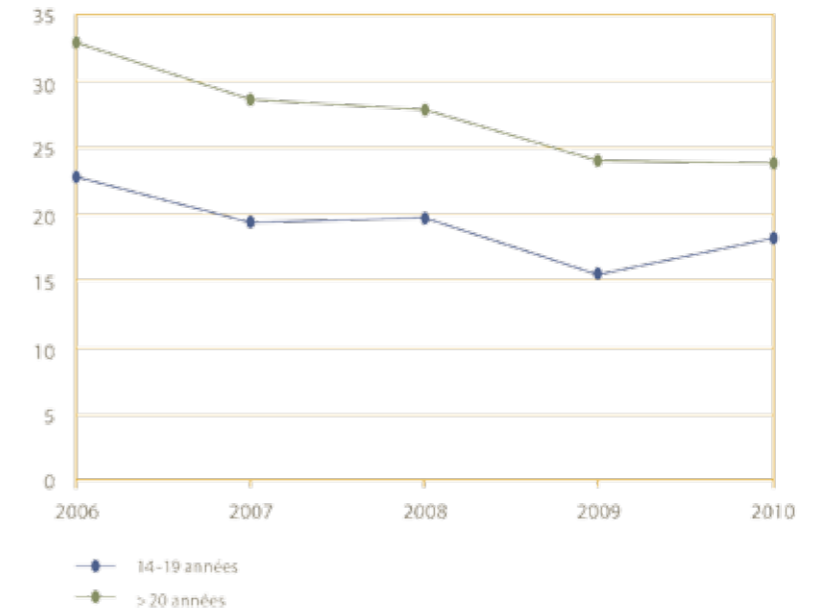
A titre d'exemple, une minoterie du Kuwait produit en moyenne 75% de la farine à faible extraction consommée dans le pays (information personnelle de M. Ebtihal Al Salem, Kuwait Flour Mills, avril 2001). Cette minoterie a commencé la fortification obligatoire de la farine avec du fer électrolytique et de l'acide folique en 2006 (information personnelle de Dr Nawal Al-Hamad, Ministère Koweïti de la Nutrition, avril 2011). Donc, il est probable que près de 80% de la population du pays consomme régulièrement des produits à base de farine enrichie depuis autant d'années. Le système de surveillance de la nutrition au Koweït est basé sur un réseau d'établissements de santé et de lycées de filles à travers le pays, et illustre bien l'impact du programme d'enrichissement de la farine dans le pays au fil du temps (Figure 8). Vu la diminution de la prévalence de l'anémie (un indicateur indirect de la carence en fer) chez les femmes adultes et les adolescentes qui ont suivi un dépistage de l'hémoglobine (Hb) entre 2006 et 2010 respectivement dans les cliniques sentinelles et dans les écoles sentinelles, en parallèle

avec l'enrichissement de la majeure partie de farine à basse extraction, on peut présumer que l'intervention a contribué à améliorer le statut des femmes en âge de procréer au Kuwait (**Figure 8**).

Si des données pertinentes ne sont pas disponibles dans les établissements sanitaires et les systèmes d'information de santé publique, il est possible d'aider une partie ou la totalité des établissements sanitaires à collecter et déclarer systématiquement les données sur les indicateurs sélectionnés, afin de faciliter le suivi au fil du temps, de la couverture de la population et de l'impact de la farine enrichie dans diverses communautés (voir **Chapitre 3** pour la discussion sur la collecte des données dans les sites sentinelles).

Figure 8. Tendances de l'anémie chez les femmes Kuwaiti par tranches d'âge, après l'enrichissement de la farine au fer électrolytique et à l'acide folique. Système de Surveillance de la Nutrition du Kuwait.

* Source: Dr Nawal Al-Ahmad. Kuwait Department of Nutrition (communication personnelle, April, 2011).



Lorsqu'il est possible de collecter des données sur la couverture de la population et l'impact de l'enrichissement de la farine par des enquêtes de population statistiquement représentatifs, il faut également saisir ces opportunités. Quelques exemples de telles enquêtes sont:

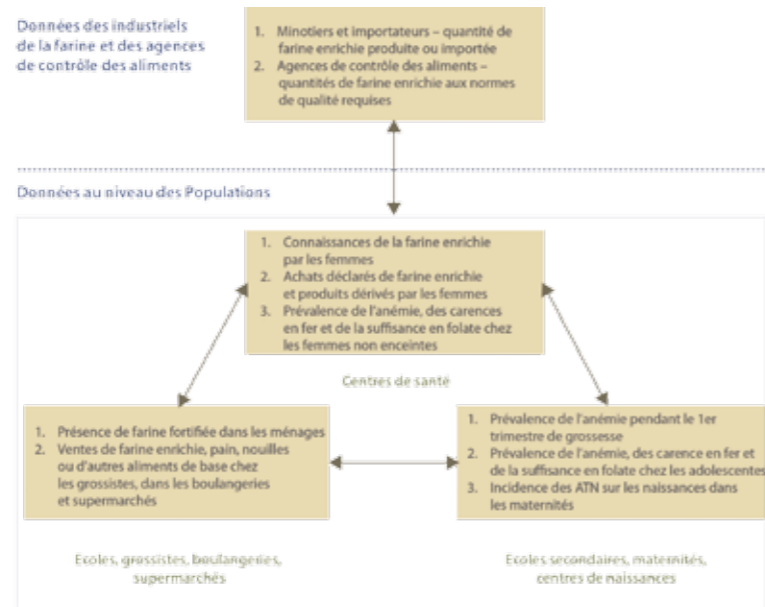
- Enquête nationale sur l'évaluation de la vulnérabilité
- Enquête nationale sur les dépenses des ménages
- Enquête à indicateurs multiples
- Enquête Démographique et de Santé
- Enquête indépendante sur la nutrition

Lorsque l'une des enquêtes nationales ci-dessus compte l'évaluation d'un programme d'enrichissement de la farine parmi ses objectifs avant que la farine enrichie ne soit suffisamment commercialisée dans tout le pays, il est capital de recueillir des données stratifiées appropriées des régions du pays où une couverture

élevée de la population est attendue (sur la base des chiffres de production et de commercialisation). Par exemple, dans les pays où la farine enrichie est principalement consommée dans les zones urbaines, les enquêtes susmentionnées doivent cibler les zones urbaines pour obtenir des données représentatives de la couverture et de l'impact de l'enrichissement de la farine. D'excellents guides sont disponibles sur la conception et la mise en œuvre de ces enquêtes; un exemple est la boîte à outils de l'Enquête sur la nutrition².

L'objectif des données FORTIMAS au niveau de la population est de confirmer une couverture élevée de la population en farine enrichie dans des zones géographiques déterminées, et de suivre les tendances dans un nombre limité d'indicateurs de santé et d'impact (voir Chapitre 3, **tableau 4**) chez les femmes en âge de procréer dans ces zones, comme étant un moyen de mesurer l'effectivité d'un programme d'enrichissement de la farine. Quelle que soit la méthode de collecte de données, un système FORTIMAS robuste et fiable devrait comporter des données de diverses sources complémentaires et permettre une « triangulation » et une interprétation de l'information relative à la couverture de la population et à l'impact de l'intervention. La **Figure 9** comporte des exemples connus d'industries de la farine, de marchés, d'établissements de santé, et d'écoles, qui pourraient servir de sources de données complémentaires FORTIMAS pour permettre le suivi de la couverture de la population et l'impact d'un programme d'enrichissement de la farine. Certaines données au niveau de la population peuvent être obtenues dans des sites sentinelles (sélectionnés), en utilisant une méthode d'échantillonnage de population non-probabiliste (ou non-aléatoire) (15).

Figure 9. Schéma potentiel d'un Système de suivi et de surveillance d'enrichissement de la farine utilisant des informations de sources complémentaires pour suivre tant la production/importation de farine enrichie, que l'accès et l'impact sur la population.



² Nutrition Survey Toolkit. www.micronutrient.org/nutritiontoolkit/ (consulté le 11/07/2013).

L'objectif de FORTIMAS est de confirmer une couverture élevée soutenue de la population en farine enrichie dans des zones géographiques définies, et de suivre les tendances d'un nombre limité d'indicateurs d'impact de nutrition et de santé chez les femmes en âge de procréer dans ces mêmes zones, comme un moyen d'évaluer l'efficacité d'un programme d'enrichissement de la farine.

En résumé, un système FORTIMAS qui fonctionne bien devrait :

- a. Avoir un processus systématique de collecte continue de données fiables à travers des sources et des réseaux tant publics que privés. Un système séparé de collecte de données primaires FORTIMAS ne devrait être mis en place que si cela est nécessaire.
- b. Déclarer l'information globale sur la base d'une « triangulation » et d'une interprétation des résultats relatifs à la production, la couverture de la population, et l'impact du programme d'enrichissement de la farine, de sorte que des mesures correctives puissent être prises en cas de besoin ; et
- c. Informer les parties prenantes du programme ainsi que la population, sur la mise en œuvre globale et l'impact de la fortification de la farine.

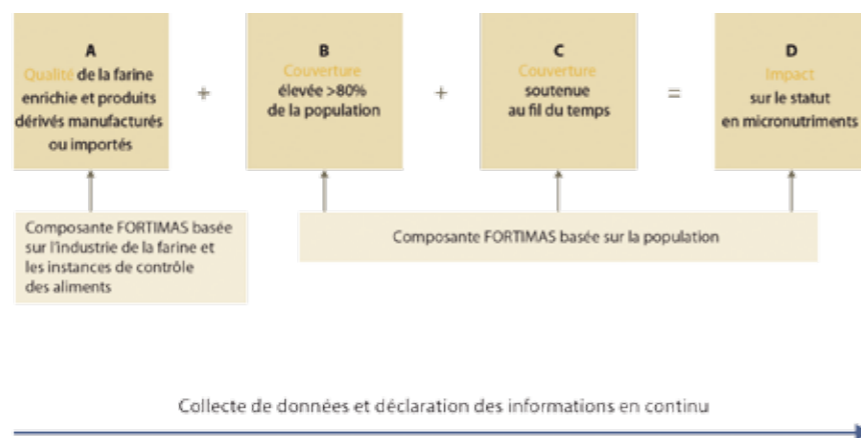
1. Sites sentinelles, Collecte de données téléologique et échantillonnage de commodity

Le succès en santé publique d'un programme d'enrichissement de la farine pourrait se définir par la « formule » illustrée à la **figure 10**. Assurer la disponibilité de la farine enrichie de qualité ainsi que des produits dérivés, relève de la responsabilité des minotiers, des importateurs, des producteurs de denrées alimentaires et des autorités en charge des inspections réglementaires (Encadré A, **Figure 10**). Le suivi de la couverture de la population en farine enrichie et la surveillance de l'impact de l'intervention relève généralement du secteur de la santé publique. L'une des approches réalisables dans la conception et la mise en œuvre du système FORTIMAS, est l'utilisation des systèmes et réseaux préexistants pour collecter des données au sein des populations et ménages ciblés, à travers des sites sentinelles, des collectes téléologiques et des échantillonnages de convenance.

Le terme "sentinelle"³ fait référence au fait de "veiller sur" des régions et des groupes de populations prédéfinis. Pour confirmer si une vaste majorité de la population dans une zone géographique donnée accède durablement à la farine enrichie, quelques communautés sont sélectionnées à dessein et de façon stratégique pour servir de sites sentinelles de collecte de données (16). C'est ainsi que des sites sentinelles sont sélectionnées dans un nombre de sous-régions du pays dans lesquelles on s'attend à trouver une proportion de la population $\geq 80\%$ ayant un accès régulier à de la farine enrichie.

³ Merriam-Webster thesaurus. www.merriam-webster.com/thesaurus/sentinel, consulté le 02/05/2010.

Figure 10.
"Formule" décrivant le succès en santé publique d'un programme efficace d'enrichissement de farine.



C'est ainsi que des sites sentinelles sont sélectionnées dans un nombre de sous-régions du pays dans lesquelles on s'attend à trouver une proportion de la population $\geq 80\%$ ayant un accès régulier à de la farine enrichie. Au sein de chaque site ou communauté sentinelles, un ou plusieurs *sites sentinelles de collecte de données* sont identifiés. Ces derniers pourraient compter des centres de santé primaires (CSP), des maternités et centres de naissances, des écoles, des lieux de culte, les grands chantiers de travaux ou toute autre forme de réseaux par lesquels les sujets « typiques » ou « normaux » pourraient facilement être recrutés pour une collecte de données en temps opportun, d'où le terme « échantillonnage de convenance ».

Dès qu'une couverture de la population de près ou plus de 80% est confirmée sur la base des chiffres de l'industrie de la farine et du suivi auprès des populations pendant au moins un an, les données de la surveillance de l'impact de l'enrichissement de la farine peuvent être recueillies à travers les sites sentinelles. Il faut noter une fois de plus que, si des données pertinentes relatives à la couverture de la population ou aux indicateurs d'impact de l'enrichissement de la farine sont déjà collectées dans les sites sentinelles (centres de santé, maternités etc.) par des méthodes de collecte préexistantes, de telles données secondaires devraient préalablement être introduites dans le système FORTIMAS. L'on pourra ensuite explorer la possibilité de recueillir des données primaires FORTIMAS. Par exemple, les données primaires sur la présence de farine enrichie ou de produits dérivés dans les ménages peuvent être collectées en demandant aux élèves de ramener des échantillons de produits à l'école, sur lesquels l'on procèdera à des tests dans le cadre des sites sentinelles (conf. Chapitre 3, Section V, 2).

La méthode des sites sentinelles et de la collecte téléologique décrite dans ce guide ne fournit pas des données statistiquement représentatives au niveau de la population, en ce qui concerne la couverture et l'impact d'un programme d'enrichissement de la farine. Toutefois, cette méthode peut être utilisée pour suivre la mise en œuvre et l'impact de l'intervention dans un pays, si les conditions suivantes sont remplies :

1. Il est déjà établi que la farine industrielle est régulièrement consommée par la majeure partie de la population dans les zones géographiques spécifiées; c.-à-d. que l'utilisation de la farine enrichie comme aliment de base est répandue de façon relativement homogène. Ainsi, à moins qu'il n'y ait une raison valable pour que les sujets recrutés dans les sites sentinelles pour la collecte des données FORTIMAS soient les seuls à consommer de la farine fortifiée, il est presque évident que ceux qui n'ont pas la chance d'être recrutés pour les besoins de l'enquête consomment également de la farine enrichie et bénéficient de ses apports nutritionnels. Par conséquent, les tendances ressorties des données recueillies sur les sujets dans les sites sentinelles devraient refléter (être le miroir) les tendances de l'ensemble de la population où se trouve le site ou la communauté sentinelles.
2. L'atout d'un FORTIMAS bien exécuté lorsqu'on utilise la méthode de collecte de données non-aléatoires réside dans le fait qu'il détecte les tendances des indicateurs dignes d'intérêt au fil du temps. L'objectif principal du système est de confirmer une couverture élevée « attendue » de la population en farine enrichie au fil du temps, et de déceler la diminution de la prévalence des indicateurs d'impact nutritionnels sélectionnés; sans nécessairement ressortir (avec des précisions statistiques) la couverture réelle de la population et l'ampleur des carences en micronutriments à un moment précis.
3. Afin de minimiser les coûts, les données sont recueillies dans le minimum requis de sites sentinelles au sein d'une zone géographique plus large. L'exercice est basé sur une bonne compréhension des caractéristiques sociodémographiques et des habitudes de consommation de la farine au sein des groupes de population de l'ensemble de la zone, et aussi en fonction de leur accès présent et futur à la farine enrichie (plus de détails au Chapitre 3 ci-dessous). En Tanzanie par exemple, 90% des ménages en zone urbaine achètent des aliments à base de farine industrielle, contre seulement 55% des ménages tanzaniens en zones rurales qui font de même. Il est donc plus probable que l'impact de la farine enrichie se fasse ressentir plus vite en zone urbaine.
4. En revanche, on s'attend à avoir moins d'homogénéité dans l'accès et la consommation de la farine enrichie dans les zones rurales de la Tanzanie. Il serait par conséquent plus difficile en zone rurale, d'identifier des communautés où la grande majorité des habitants consomment de la farine enrichie en quantité suffisante et façon assez régulière pour pouvoir déceler facilement une amélioration de leur statut nutritionnel. Dans ce cas, il serait plus judicieux d'utiliser les ressources pour accroître la disponibilité de la farine enrichie dans les communautés rurales, avant d'étendre les activités de suivi et de surveillance du programme dans ces régions (ce concept a également été illustré au Chapitre 1, **Encadré 2**).
5. La prépondérance des évidences émanant des résultats complémentaires obtenus par « triangulation » ou par recoupement d'informations d'une ou de plusieurs sources de données, renforce la fiabilité des résultats globaux du FORTIMAS.

⁴ http://changingminds.org/explanations/research/sampling/convenience_sampling.htm; consulté le 02/04/2013.

⁵ http://www.ffnetwork.org/plan/documents/Jorgensen_Considerations_in_calculating_flour_consumption.pdf; consulté le 01/20/2013.

Table 2. Exemples - types d'information qu'un FORTIMAS peut, ou pas, fournir, en se basant sur des sources multiples et la collecte de données par site sentinelles.

Peut	Ne peut pas
Fournir les résultats des <u>tendances</u> qui reflètent la couverture de la population et l'impact de l'enrichissement de la farine.	Fournir des résultats <i>statistiquement représentatifs</i> sur la couverture de la population et l'impact de l'enrichissement de la farine à un moment précis.
Démontrer si oui ou non l'enrichissement de la farine contribue à améliorer le statut en micronutriments des populations.	Fournir des conclusions statistiquement plausibles ou probables démontrant que la fortification de la farine a conduit à une amélioration du statut des populations en micronutriments.
Contribuer à l'évaluation du programme d'enrichissement de la farine.	Être utilisé seul pour évaluer un programme d'enrichissement de la farine.
Utiliser les systèmes de données préexistants (les chiffres de production des minoteries, les chiffres de ventes de farine enrichie provenant de supermarchés sélectionnés, les résultats des tests prénatals d'anémie, les relevés de naissances provenant des maternités et centres de naissances etc.) pour pister les indicateurs pertinents de suivi et de surveillance du programme d'enrichissement de la farine.	

Une exigence fondamentale de la méthode de collecte de donnée dans les sites sentinelles décrite dans ce guide, est de former le personnel requis dans les points de collecte de données, afin que ces derniers recueillent systématiquement des données fiables sur un minimum d'indicateurs, et les déclarent au « Bureau FORTIMAS » pour la saisie sur ordinateur, leur traitement, analyse, interprétation et diffusion. Ceci évite de devoir périodiquement mobiliser des équipes centrales de collecte de données, pour voyager très souvent depuis la capitale du pays, dans le but d'effectuer ces collectes de données primaires pour FORTIMAS. La collecte de données en sites sentinelles permet également de bâtir un capital humain dans les communautés choisies et stimulent l'appropriation et l'intérêt pour FORTIMAS et de ses résultats au niveau local. De ce point de vu, il est recommandé de ne pas changer de sites sentinelles à chaque cycle de collecte de données FORTIMAS. Si par contre, des changements séculaires importants sont attendus (par exemple dans les caractéristiques démographiques ou dans les facteurs de consommation de la farine enrichie), de nouveaux sites sentinelles peuvent être créés et des sites précédents éliminés. Quoi qu'il en soit, il est essentiel de former et recycler régulièrement toutes les personnes impliquées dans les opérations FORTIMAS, y compris le personnel chargé d'analyser et de déclarer les résultats, afin de maintenir les compétences nécessaires pour recueillir des

données fiables et déclarer des informations décisionnelles. Ces derniers doivent également être formés pour pouvoir surveiller attentivement la qualité des données reçues de différentes sources, et d'en rendre compte au personnel et aux instances indiquées pour assurer la fiabilité des données FORTIMAS.

Le **Tableau 2** fournit des exemples types d'information qui peuvent, ou non, être obtenues par l'utilisation de plusieurs sources de données et l'usage de méthodes non-probabilistes pour collecter les données au niveau des populations. Le « Bureau FORTIMAS » doté de l'expertise technique requise, peut être logé au sein d'une agence gouvernementale, ou d'un institut technique à but non lucratif. Bien entendu, le « Bureau FORTIMAS » reçoit les informations relatives au programme de fortification et les communique en fonction de la qualité et de la quantité de farine enrichie produite ou importée, et aussi sur la base des données recueillies dans les sites sentinelles sur la surveillance d'impact et le suivi de la couverture de la population. Dans plusieurs pays, une Alliance Nationale pour la Fortification alimentaire (ANF) a été constituée pour concevoir et mettre en œuvre un programme national de fortification des aliments ou de la farine. Le Bureau FORTIMAS devrait être rattaché à cette alliance ou être sous sa supervision. Cela permettra de prolonger l'engagement à long terme de l'ANF pour la fortification, d'assurer une diffusion appropriée des données FORTIMAS, et enfin de permettre au besoin, des alertes précoces ou en temps opportun.

En résumé, l'utilisation de la méthode de collecte téléologique sur site sentinelle ne donnera pas des résultats statistiquement représentatifs de la couverture de la population et de l'impact de l'enrichissement de la farine. Cependant, lorsque par triangulation des données provenant de l'industrie de la farine et des agences de contrôle des aliments, sur (a) la quantité et la qualité de la farine enrichie commercialisée dans la zone géographique choisie, (b) les résultats confirmant une couverture élevée et continue de la population en produit dans les communautés sélectionnées, combinés à (c) la détection d'une diminution des tendances de la prévalence des carences en micronutriments dans les sites sentinelles FORTIMAS, on peut établir de façon adéquate (12), que l'enrichissement de la farine a contribué efficacement à l'amélioration du statut nutritionnel de la population. Au besoin et selon la disponibilité des ressources, une évaluation statistiquement représentative peut être conduite pour confirmer l'impact du programme d'enrichissement de la farine dans des zones géographiques spécifiques. Il est important de relever que, si les résultats FORTIMAS révèlent des défaillances dans la qualité de la farine enrichie, si les résultats de la couverture des ménages en farine enrichie au niveau de la communauté ne correspondent pas aux chiffres de l'industrie de la farine, ou encore, si les améliorations attendues dans le statut en micronutriments ne sont pas perçues, des investigations appropriées devraient être menées pour rétablir la situation le plus tôt possible. FORTIMAS pourra dans ce cas renforcer les capacités de l'ANF à suivre l'évolution du programme et réagir face aux éventuelles difficultés.



Photos: David Synder.